

**MEMOIRE D'HAVERNAS**

**MORTS POUR LA FRANCE**

**HAVERNAS**  
**(Somme)**

**GILBERT DELBRAYELLE**

**11 novembre 2022 – Havernas ne les oublie pas**

# MORTS POUR LA FRANCE

## HAVERNAS (Somme)



**Sept Havernois « morts pour la France » sont enterrés au cimetière d'Havernas**

### **1914**

DAMAGNEZ Paul (1889-1914) [cimetière d'Havernas]  
JOUY Charles (1885-1914) [déclaré disparu]  
PETIT Sulpice (1882-1914) [déclaré disparu]  
TAVERNIER Emile (1881-1914) [cimetière d'Havernas]

### **1915**

DE BRANDT Maurice (1879-1915)  
JOUY Emile (1886-1915) [cimetière d'Havernas]  
LETOCART Victorin (1884-1915) [cimetière d'Havernas]  
RAMBURE André (1894-1915)

### **1917**

GODEFROY Marius (1894-1917) [cimetière d'Havernas]

### **1918**

VANGROOTENBRUEL Arthur (1889-1918) [cimetière d'Havernas]

### **1922 Maroc**

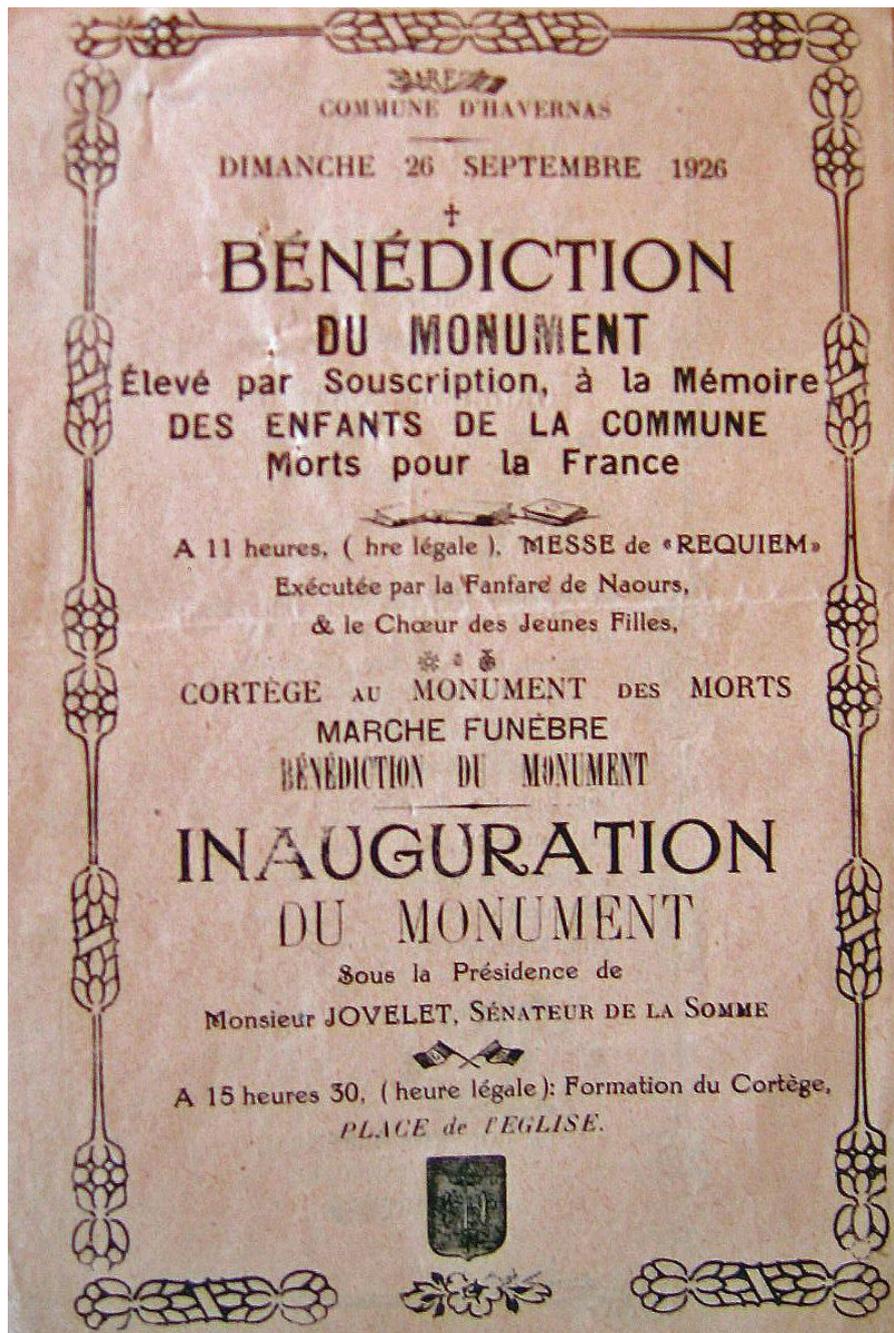
BRICO Eugène (1901-1922)

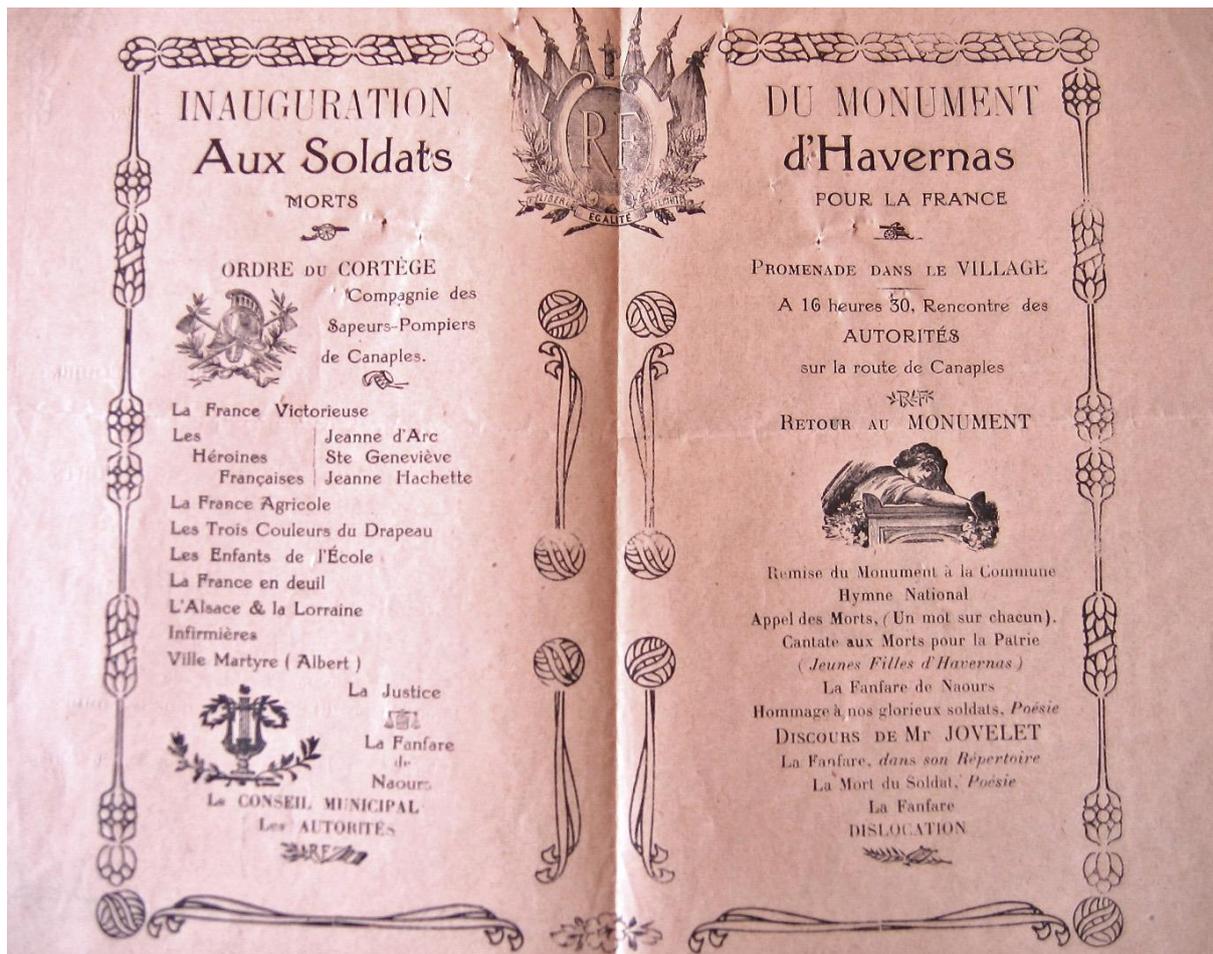
### **1944**

DHAVERNAS Lucien (1903-1944) [Allemagne]  
ANDRIEUX René (1899-1944)  
MOUTARDIER Gaston (1889-1945) [cimetière d'Havernas]

## Le monument aux morts d'Havernas (1926)

En mai 1926, un devis pour la construction d'un monument aux morts est demandé à l'entreprise de monuments funéraires Botte-Houdart à Doullens qui propose deux projets pour 3400 francs ou 3250 francs. Une souscription est lancée auprès des habitants pour financer le projet et 51 souscripteurs donnent entre 5 et 200 francs pour un montant total de 3090 francs. Le monument est terminé en juillet 1926 pour un montant final de 3700 francs et l'inauguration du dimanche 26 septembre donne lieu à une grande fête.





# Paul DAMAGNEZ (1889-1914)

- Paul Joseph Olivier est né le 28 avril 1889 à Havernas
  - Fils de Hector Damagnez et Berthe Vasseur.
  - Il était cultivateur et habitait rue de la Carrière.

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

## Paul Joseph Olivier DAMAGNEZ

**Mort pour la France le 03-10-1914**

**(Tours - hôpital auxiliaire n° 10, 37 - Indre-et-Loire, France)**

**Né(e) le 28-04-1889 à Havernas (80 - Somme, France)**

**25 ans, 5 mois et 5 jours**

Carrière

Grade : caporal

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1909

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 263

Mention Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

### ■ Décorations :

Médaille militaire

Croix de guerre avec étoile de bronze

Citation à l'ordre du régiment n° 430



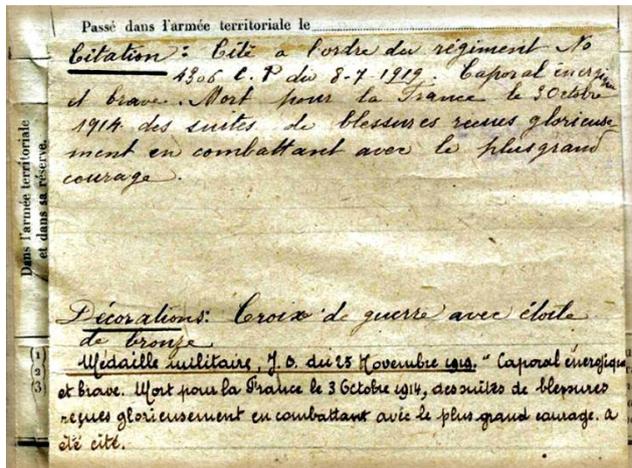
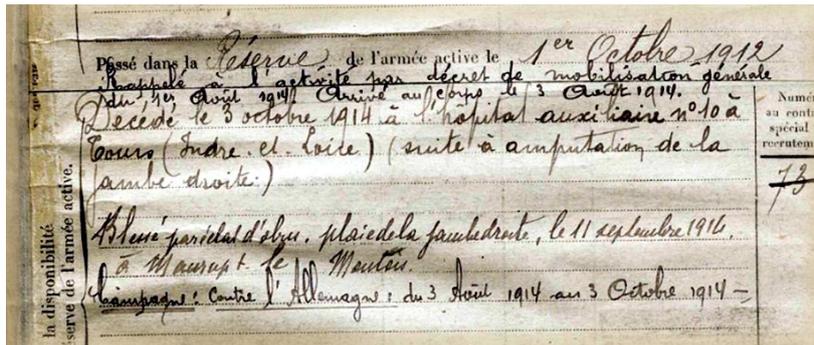
•  
•  
•

### ■ Mort pour la France

Blessé à la jambe droite par éclat d'obus le 11 septembre 1914 à Maurupt-le-Montois dans la Marne, il a été transféré à l'hôpital militaire de Tours.

Amputé, il est mort de ses blessures le 3 octobre 1914

## ■ Extraits du registre matricule militaire



## ■ Sépulture au cimetière d'Havernas



ICI REPOSENT

DAMAGNEZ PAUL  
 MORT AU CHAMP D'HONNEUR  
 LE 3 OCTOBRE 1914 AGE DE 25 ANS

DAMAGNEZ ALEXANDRE  
 DECEDE LE 25 JANVIER 1915  
 AGE DE 87 ANS  
 (NB : le grand-père de Paul)

VASSEUR BERTHE  
 DECEDEE LE 7 JUILLET 1916  
 AGEE DE 50 ANS  
 (NB : la mère de Paul)

### **Historique du régiment de Paul Damagnez de la mobilisation au 11 septembre 1914**

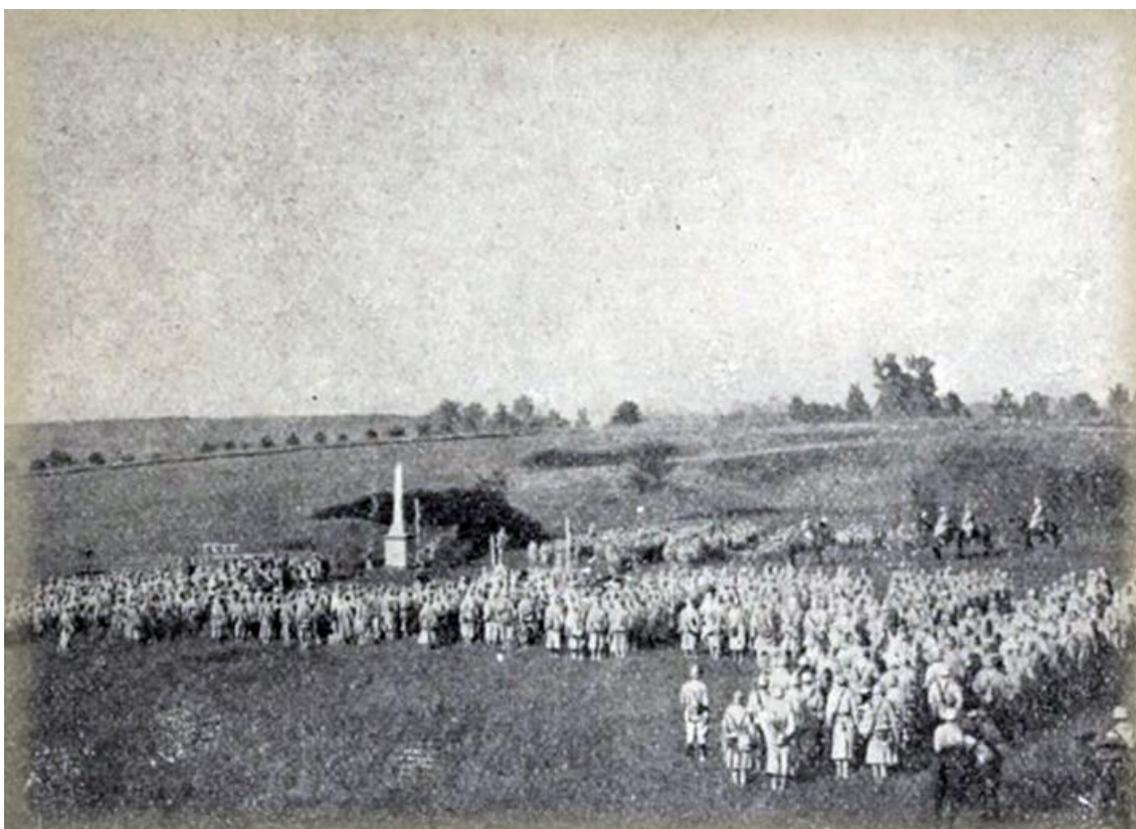
Le 1<sup>er</sup> août 1914, le 128<sup>e</sup> régiment d'infanterie stationné à Amiens et à Abbeville reçoit un ordre de mobilisation. Paul arrive au corps le 3 août. Le 5 août, le régiment est transporté en chemin de fer jusqu'à Dun-sur-Meuse. Jusqu'au 17 août, le régiment organise défensivement les Hauts-de-Meuse dans la région de Barandeville. Le 18 août, le régiment quitte ses emplacements et gagne le Luxembourg belge en passant par Montmédy. Les 22, 23 et 24 août, le régiment reçoit le baptême du feu dans la région de Meix-devant-Virton (Pertes ; 1 officier et 66 hommes).

Le 25 août le régiment reçoit l'ordre de se replier. Le 26 août, des unités du 128<sup>e</sup> sont aux avant-postes, gardant la rive gauche de la Meuse, dans la région de Sasset-sur-Meuse. Le 28 août, dans l'après-midi, le régiment reçoit l'ordre de se replier en direction de Buzancy. Le 31 août, ils défendent avec acharnement les abords du village de Fontenoy. (Pertes : 17 officiers et 379 hommes).

Du 1<sup>er</sup> au 5 septembre, le régiment continue à battre en retraite en passant par Charmont et Heitz-le-Maurupt. Du 6 au 11 septembre, le régiment livre des combats furieux à Pargny-sur-Saulx à la ferme du Sorton, au Montois et principalement à Maurupt qui fut perdu et repris 2 fois (Pertes : 13 officiers et 436 hommes). C'est là que fut blessé Paul Damagnez par un éclat d'obus à la jambe. Transporté à l'hôpital militaire de Tours, il décédera de ses blessures suite à l'amputation de sa jambe.

Joffre, dans un télégramme du 11 septembre au ministre de la guerre écrit :

« La bataille de la Marne s'achève en victoire incontestable »



**Hommage rendus aux morts du 128<sup>e</sup> RI en juin 1917 à Maurupt**

# Charles JOUY (1885-1914)

- Charles Henri Léopold Ferdinand est né le 15 juillet 1885 à Havernas
  - Fils de Jean-Baptiste Jouy et de Agnès Anna Maison
  - Il était ouvrier de ferme.

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

## Charles Henri Léopold Ferdinand JOUY

**Mort pour la France le 02-11-1914**  
**(Soupir, 02 - Aisne, France)**

**Né(e) le 15-07-1885 à Havernas (80 - Somme, France)**

**29 ans, 3 mois et 18 jours**

Carrière

Grade : chasseur de 2e classe

Unité : 48e bataillon de chasseurs à pied (48e BCP)

Classe : 1905

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 1411

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Mailly-Maillet (80 - Somme, France)

### ■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi à Soupir (Aisne) le 2 novembre 1914 et déclaré disparu.

Sa mère Anna JOUY est enterrée au cimetière d'Havernas  
(tombe n° 44 dans la procédure de reprise)

## Charles Jouy meurt dans les tranchées de Soupir

Le 48<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, formé à Amiens dès le premier jour de la mobilisation, s'embarqua le soir du 12 août. Il comprenait quatre compagnies et une section hors rang : en tout, plus de onze cents chasseurs, sous le commandement du capitaine PETIT.

Après les combats de la Sambre et la bataille de la Marne, Charles Jouy se déplace vers Soupir avec son régiment.

### **Soupir (2 novembre 1914).**

Il s'agit de remplacer les Anglais dans leurs tranchées au nord de Soupir, à la lisière nord-ouest des bois de la Buvette. Le mouvement a lieu dans la nuit du 13 au 14 octobre. Toute la division est rattachée à la VI<sup>e</sup> armée (général MAUNOURY). Dans ce nouveau secteur, pendant dix-huit jours et dix-neuf nuits, le 48<sup>e</sup> bataillon doit subir un feu progressif d'artillerie, préparatoire à une attaque de grande envergure. Le 1<sup>er</sup> novembre, l'activité redouble dans les lignes ennemies, spécialement dans le bois de la Cartonnerie. Sur le plateau du Chemin des Dames, le roulement des caissons et des voitures est ininterrompu.

Le lendemain, 2 novembre, jour des Morts, à 6 heures du matin, les projectiles lourds s'abattent en grand nombre sur les positions françaises. On a pu compter jusqu'à 120 coups de gros calibre en dix minutes. Sous cette pluie de fer les tranchées et les boyaux s'effondrent. Les réseaux de barbelés si péniblement renforcés les jours précédents sont réduits en miettes. De nombreux chasseurs sont ensevelis dans les abris, la plupart des fusils sont mis hors d'usage. A 9 heures les Allemands surgissent en masse du bois de la Cartonnerie. Décimés, privés de leurs officiers blessés, ils sont refoulés. A leur côté, les deux autres compagnies du bataillon ont à s'opposer à deux fortes colonnes allemandes précédées de mitrailleuses. Sur ce terrain bouleversé d'où toutes les défenses accessoires, tous les boyaux ont disparu, les chasseurs se défendent avec courage, mais péniblement. La droite de notre ligne est bientôt cernée, et la gauche enveloppée. Le capitaine BEGHIN rallie quelques hommes et retrouve à Soupir, vers 10h 30, d'autres débris du bataillon. Cette poignée de combattants est immédiatement mise à la disposition du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie et reprend l'offensive sur la crête, vers les tranchées du 251<sup>e</sup>.

Tout cet héroïsme est impuissant à endiguer le flot allemand dont la masse, continuellement renouvelée, déborde fortement la droite de notre front. Un mouvement intensif de retraite entraîne la troupe du capitaine BEGHIN qui se cramponne d'abord aux carrières, mêlée à des tirailleurs algériens, puis au cimetière de Soupir avec des éléments du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il est 16 heures. Une heure plus tard, l'ordre est donné de barrer la route de Bourg-et-Comin face à Soupir. Vers 18 heures les restes du bataillon, suivant les instructions d'un commandant du 123<sup>e</sup> régiment d'infanterie, établissent une tête de pont au nord de Pont-Arcy.

Au cours de cette chaude journée, les mitrailleurs ont eu particulièrement à souffrir. Encerclés dès le début avec une seule pièce en état de tirer, il ne restait qu'une chose à faire : essayer de se replier en sauvant la pièce. Le lieutenant SARGOS et le sergent CRUCIFIX s'en chargent. Ils se dirigent vers Moussy : 1.500 mètres à parcourir sans le moindre abri ou couvert, sous un violent feu de mitrailleuses, CRUCIFIX blessé, la pièce est abandonnée. Les deux hommes atteignent le canal. Immédiatement derrière eux les Allemands débouchent entre la ferme de Matz et la corne est du bois de la Bovette.

A la nuit, le lieutenant SARGOS ayant rassemblé une quarantaine de chasseurs exténués, dont une dizaine de blessés, traverse l'Aisne sur un pont de péniches et se replie sous un feu violent d'artillerie, dans la direction de Courcelles, où il s'arrête. Le lendemain de ce sanglant combat, 6 officiers, 19 sous-officiers et 329 hommes répondaient à l'appel du bataillon.

**Charles Jouy** ne fait pas partie des rescapés. Il est déclaré disparu.

# Sulpice PETIT (1882-1914)

- Sulpice François Joseph est né le 2 avril 1882 à Havernas
  - Fils de Joseph Petit et Oréline Quint
  - Il était journalier en 1906 mais n'habite plus Havernas en 1911.
  - Il s'est marié à Rue le 18 avril 1910 avec Cécile Rossignol
- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

## Sulpice François Joseph PETIT

**Mort pour la France le 30-10-1914**

**(Vienne-le-Château - bois de la Gruerie, 51 - Marne, France)**

**Né(e) le 02-04-1882 à Havernas (80 - Somme, France)**

**32 ans, 6 mois et 28 jours**

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1902

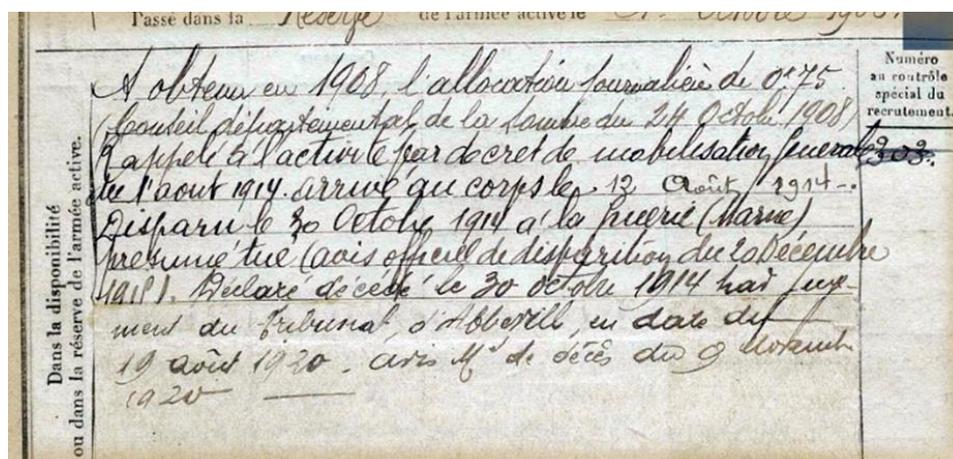
Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 143

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Rue (80) (80 - Somme, France)

- **Mort pour la France,**
  - déclaré disparu.
- **Figure aussi sur le monument aux morts de Rue où il habitait**
- Extrait du registre matricule :



## **Sulpice PETIT laisse la vie dans les terribles combats du bois de la Gruerie en Argonne**

Argonne : Bois de la Gruerie.

Fin septembre, le front se stabilise, le système de relèves s'organise. Le régiment, après un court séjour dans la région du Four-de-Paris, occupe le secteur du bois de la Gruerie.

Les Allemands sont agressifs, ils attaquent avec des moyens puissants, mais le régiment tient bon et tous les efforts de l'ennemi sont brisés par nos furieuses contre-attaques.

Les 5 et 6 octobre, les 28, 29 et **30 octobre**, les 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 novembre, les 18 et 19 novembre, les 2 et 31 décembre sont des journées restées célèbres par des combats durs et meurtriers livrés dans des bois inextricables.

Enfin, le 15 janvier, le régiment est relevé et mis au repos dans la région nord de Bar-le-Duc.

[Pertes : 24 officiers, 1.604 hommes.]



### **Monument ossuaire de la Gruerie à Vienne-le-Château**

Il s'agit d'un ossuaire de 850 m<sup>3</sup> créé en 1923 pour recueillir les restes d'environ 10 000 soldats non identifiés provenant du Bois de la Gruerie. Le monument porte comme seule mention « Aux Morts de la Gruerie 1914-1918 ». La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 7 juillet 1929.

Emile Tavernier (page suivante) était dans le même régiment que Sulpice Petit. Ils sont morts tous les deux le même jour, le 30 octobre au bois de la Gruerie.

# Emile TAVERNIER (1881-1914)

- Emile Eugène Clément est né le 22 octobre 1881 à Havernas
  - Fils de Joseph Tavernier et Agathe Gavois
  - Marié à Béatrice Muchembled en 1906
  - Propriétaire exploitant en 1911

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

## Emile Eugene Clement TAVERNIER

**Mort pour la France le 30-10-1914**

**(Vienne-le-Château - bois de la Gruerie, 51 - Marne, France)**

**Né(e) le 22-10-1881 à Havernas (80 - Somme, France)**

**33 ans, 0 mois et 8 jours**

Carrière

Grade : adjudant

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1901

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 292

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

### ■ Décorations :

Médaille militaire

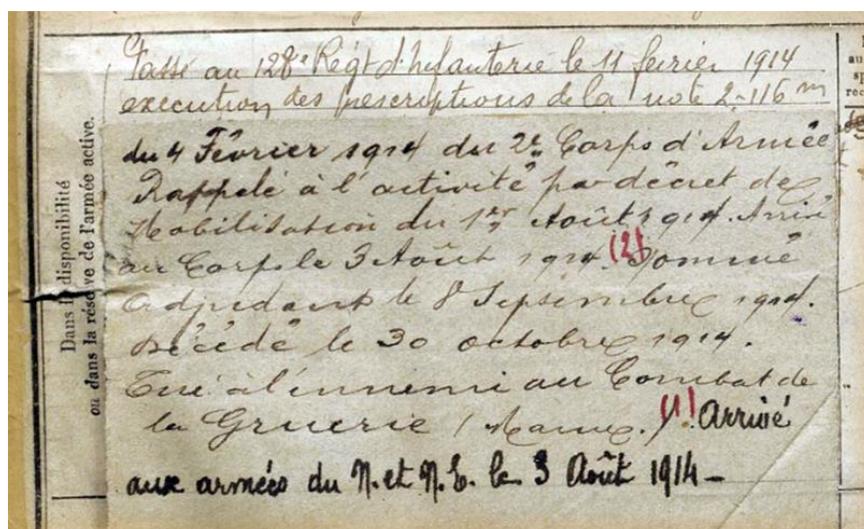
Croix de guerre



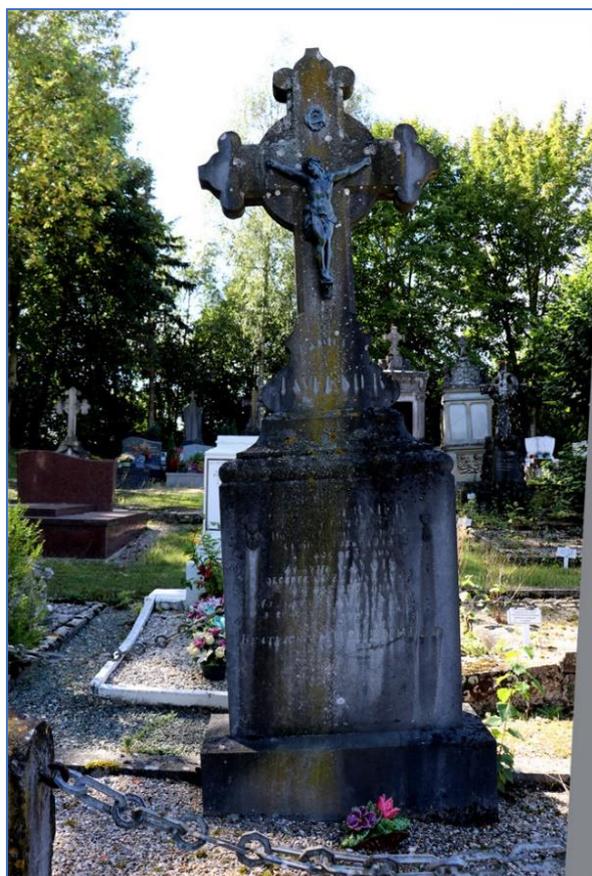
### ■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi au bois de la Gruerie à Vienne-le-Château (Marne)

■ Extrait du registre matricule



■ Sépulture au cimetière d'Havernas



ICI REPOSENT  
 EMILE TAVERNIER  
 ADJUDANT AU 128° RI  
 MORT AU CHAMP D'HONNEUR  
 LE 30 OCTOBRE 1914  
 A L'AGE DE 32 ANS

AGATHE GAVOIS  
 DECEDEE LE 22 AVRIL 1925  
 A L'AGE DE 73 ANS

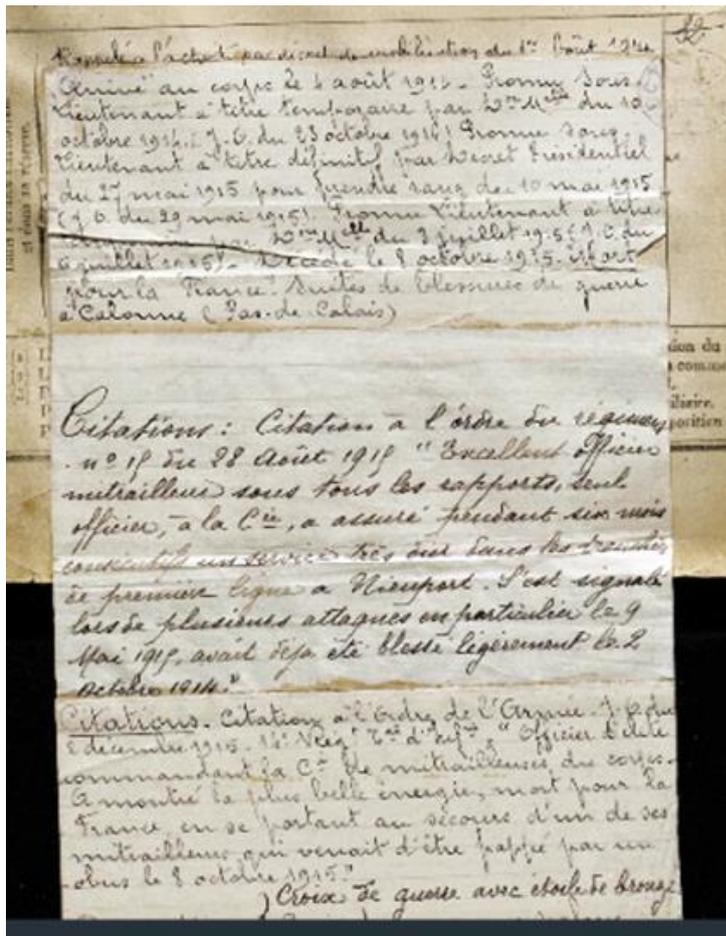
JOSEPH TAVERNIER  
 DECEDE LE 31 JANVIER 1933  
 A L'AGE DE 84 ANS  
 [ses parents]

BEATRICE MUCHEMBLED  
 1882-1973  
 [son épouse]

NB Des reproductions des décorations sont insérées dans la stèle



## ■ Extrait du registre matricule



## ■ Maurice de Brandt figure sur le monument aux morts de la place St Roch à A miens

### Défense de la Fosse Calonne de septembre 1915 au 10 février 1916.

Le 14<sup>e</sup>, à cette date, au lieu d'aller au repos, fut dirigé sur la fosse Calonne (Pas-de-Calais) entre Loos et Souchez. Il tint ce secteur depuis septembre 1915 jusqu'au 10 février 1916 concurremment avec le 168 R. I. T. Ce secteur subissait des bombardements assez violents pour être notés au communiqué. Malgré cela, grâce à un dévouement et à un labeur, la fosse Calonne fut si fortement organisée que la division fut citée à l'ordre du corps d'Armée, et qu'au moment de la relève il était prévu que, même tournée, la fosse Calonne continuerait à être tenue par sa garnison pour servir de point d'appui aux contre-attaques.

# Emile JOUY

## (1886-1915)



- Emile est né le 4 janvier 1886 à Havernas
  - Fils de Sylvain Jouy et Marie Angelia Delhomel
  - Journalier en 1911

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

### Emile Sylvain JOUY

**Mort pour la France le 10-03-1915**

**(Vienne-le-Château - bois de la Gruerie, 51 - Marne, France)**

**Né(e) le 04-01-1886 à Havernas (80 - Somme, France)**

**29 ans, 2 mois et 6 jours**

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 150e régiment d'infanterie (150e RI)

Classe : 1906

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 948

Mention ; Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

- **Décorations :**

Médaille militaire

Croix de guerre



- **Mort pour la France**

Tué à l'ennemi le 10 mars 1915 au bois de la Gruerie à Vienne-le-Château (Marne)

■ Sépulture au cimetière d'Havernas



■ Extrait du journal de marche du 150° RI (jour de la mort d'Emile Jouy)

Blessés: 1 - Blessés: 6 - Groupe: Blessés: 4 - Blessés: 24  
Disparus: 4

9. 10. 11 Mars Relève du 161<sup>e</sup> -  
 A 16h30 le 10 préparation d'attaque par  
 l'artillerie et engins de tranchées (70. 90.  
 Asen. Canon 37)  
16 H. 41 attaque pour reprendre le boyau Sarrola -  
 2<sup>e</sup> Cie à droite - 2<sup>e</sup> Cie à gauche (2<sup>e</sup> Btn). L'attaque  
 échoue.  
 (3<sup>e</sup> Btn) - Le 11 à 5H nouvelle attaque par  
 les flancs et de front par dessus le parapet -  
 L'attaque échoue à nouveau - On répare les  
 barrages et on organise la tranchée de  
 raccordement (blockhaus I).  
 Pertes. Sous officiers: Blessés: 2 - Blessés: 4  
 Groupe: Blessés: 11 - Blessés: 105: Disparus: 6.

12. 13. 14. 15 Mars Relève le 12 au soir par le 161<sup>e</sup> -

# Victorin LETOCART (1884-1915)

- Victorin Joseph Jean-Baptiste est né le 2 janvier 1884 à Havernas
  - Fils d'Octave Létocart et Noémie Delhomel.
  - Marié à Wargnies avec Véronique Roussel le 5 avril 1910

- **Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :**

## Joseph Jean Baptiste LETOCART

**Mort pour la France le 26-11-1915**  
**(Vitry-le-François, 51 - Marne, France)**

**Né(e) le 02-01-1884 à Havernas (80 - Somme, France)**

**31 ans, 10 mois et 24 jours**

Carrière

Grade : sergent

Unité : 328e régiment d'infanterie (328e RI)

Classe : 1904

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 246

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Naours (80 - Somme, France)

### ■ Registre matricule

Il n'est pas conservé aux archives de la Somme. Il y a de nombreuses lacunes pour l'année 1904, la classe de Victorin.

### ■ Décorations :

- Médaille militaire
- Croix de guerre

### ■ Citation du 328<sup>o</sup> RI pour les combats d'octobre 1915

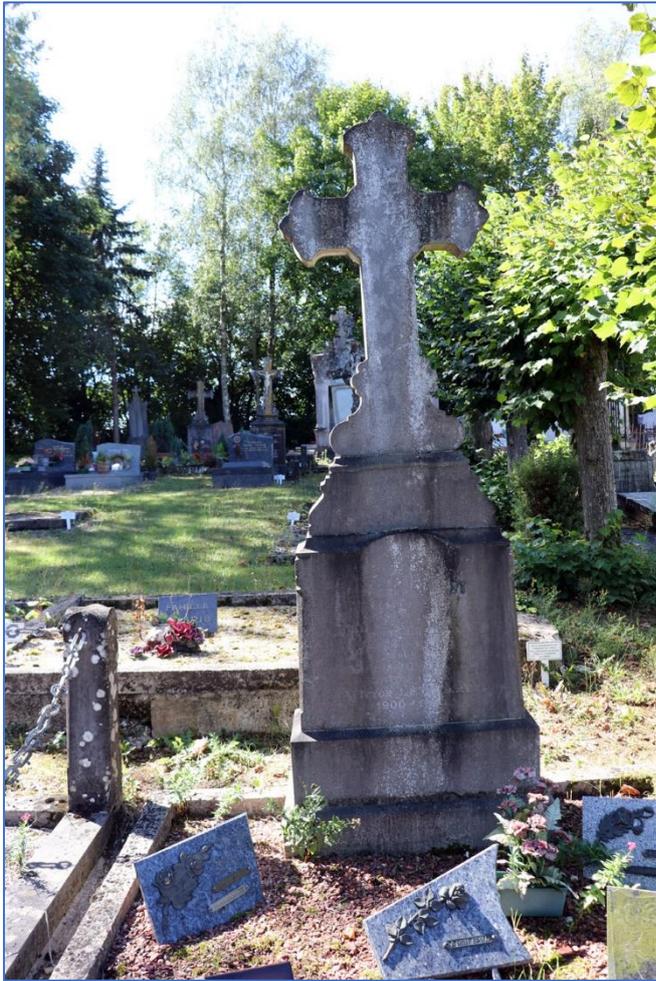
*« Sous les ordres de son chef le Lieutenant- Colonel V ALLIER, pendant les journées des 30 et 31 octobre 1915, soumis à un bombardement d'une violence inouïe par obus de tous calibres et gaz asphyxiants, bombardement qui bouleversa entièrement tranchées, boyaux de communication et abris et qui décima ses effectifs, en butte à des attaques violentes et répétées, menacé sur son flanc gauche, le 328e R. I. non seulement a maintenu dans son intégralité absolue le front confié à sa garde, mais encore par des contre-attaques remarquables d'entrain et de vigueur, a rétabli la situation compromise à sa gauche et a fait subir à l'ennemi des pertes énormes.*

*Le 328e vient d'ajouter une page glorieuse à son historique. »*

Le 1er novembre, le régiment gagne des cantonnements de repos, où il demeure jusqu'au 14 janvier 1916.

Victorin est mort le 26 novembre 1915 probablement des suites de ses blessures

■ Sépulture au cimetière d'Havernas



ICI REPOSENT  
VICTORIN LETOCART  
SERGENT AU 328° RI  
MORT POUR LA France  
A L'AGE DE 31 ANS

OCTAVE LETOCART  
1863 -  
EPOUX DE  
MARINE DELHOMEL  
1867 -  
*[NB : ses parents]*

VICTOR LETOCART  
1900 – 1980  
*[NB : son frère]*

NB Des reproductions des décorations sont insérées dans la stèle



■ Figure aussi sur le monument aux morts de Naours où il habitait avant la guerre

# André RAMBURE (1894-1915)

- André Jules Marie est né à Havernas le 23 septembre 1894
  - Fils de Théodule Rambure et d'Emilienne Leboeuf
  - En 1911, il est peintre et habite à Raye-sur-Authie (Pas-de-Calais)
- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

## André Jules Marie RAMBURE

Mort pour la France le 08-03-1915

(Minaucourt-le-Mesnil-lès-Hurlus - Beauséjour, 51 - Marne, France)

Né(e) le 23-09-1894 à Havernas (80 - Somme, France)

20 ans, 5 mois et 15 jours

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1914

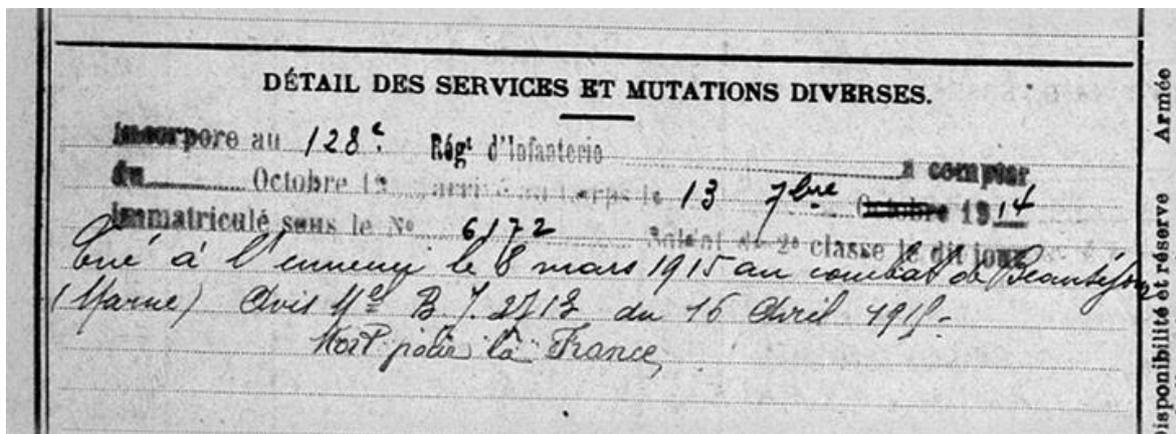
Bureau de recrutement : Saint-Omer (62)

Matricule au recrutement 620

Mention ; Mort pour la France

Lieu de transcription du décès ! Raye-sur-Authie (62 - Pas-de-Calais, France)

## ■ Extrait du registre matricule



- Figure aussi sur le monument aux morts de Raye-sur-Authie (Pas-de-Calais)

# Marius GODEFROY

## (1885-1917)



- Lucien Marius est né le 8 mai 1894 à Havernas
  - Fils de Honorat Godefroy, maréchal-ferrant, et de Héloïse Delhomel
  - Apprenti maréchal en 1911

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes »

### Lucien Marius GODEFROY

**Mort pour la France le 01-05-1917**  
(Craonnelle, 02 - Aisne, France)

**Né(e) le 08-05-1894 à Havernas (80 - Somme, France)**

**22 ans, 11 mois et 24 jours**

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 144e régiment d'infanterie (144e RI)

Classe : 1914

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 300

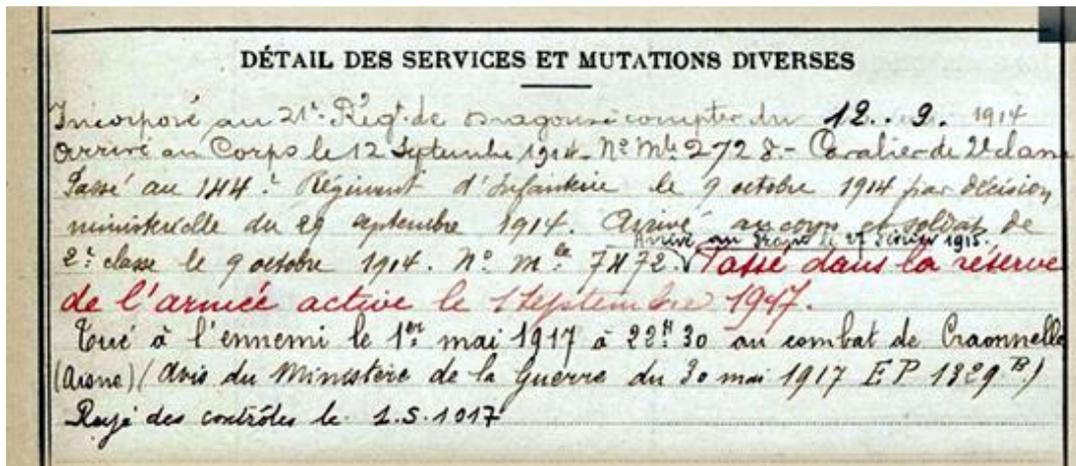
Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

- **Mort pour la France**

Tué à l'ennemi le 1<sup>o</sup> mai 1917 à Craonnelle (Aisne)

## ■ Extrait du registre matricule



## ■ Marius tué à l'ennemi au « Chemin des Dames »

Marius Godefroy est tué à l'ennemi à la bataille du Chemin des dames lors de l'offensive Nivelle du printemps 1917 qui se révéla un terrible échec avec de nombreuses pertes (On estime les pertes à 200 000 soldats). C'est après cette tuerie que se développèrent les mutineries et que fut mise en avant la **Chanson de Craonne**.

Le 16 avril, c'est l'attaque des plateaux...

Sous une pluie battante et continue, qui rendait les communications par boyaux impossibles, malgré les feux de mitrailleuses qui balayaient l'immense plateau transformé en charnier, le régiment maintint l'intégralité des positions conquises. Sa belle conduite lui mérite cet éloge du général Hirschauer :

« Je viens de voir le 144<sup>e</sup> revenant de la crête du Chemin des dames, où il a bien fait son devoir. Officiers et soldats sont trempés, couverts de boue, mais ils marchent fièrement. Ils en ont le droit. Je suis content du 144<sup>e</sup>, dites-le lui »

Après cette courte mais dure épreuve, relevé par le 8<sup>e</sup> tirailleurs, ils descendant passer quelques jours à Baslieux-les-Fismes, puis à Beurieux. Ce dernier séjour n'était pas exempt de dangers. Les bombardements du village par avions et canons, exécutés le plus souvent au cours de la nuit, rendaient le repos impossible et leur causèrent quelques pertes.

Plusieurs unités séjournèrent à la fin d'avril dans les tranchées au nord de Craonnelle, durant les violents tirs qu'exécutait l'artillerie.

C'est à cette occasion que Marius fut tué le 1<sup>er</sup> mai 1917 à 22h30 dans les tranchées de Craonnelle.

## LA CHANSON DE CRAONNE

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile  
Mais c'est bien fini, on en a assez  
Personne ne veut plus marcher  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots  
Même sans tambours, même sans trompettes  
On s'en va là-haut en baissant la tête

**- Refrain :**

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes  
C'est bien fini, c'est pour toujours  
De cette guerre infâme  
C'est à Craonne sur le plateau  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés*

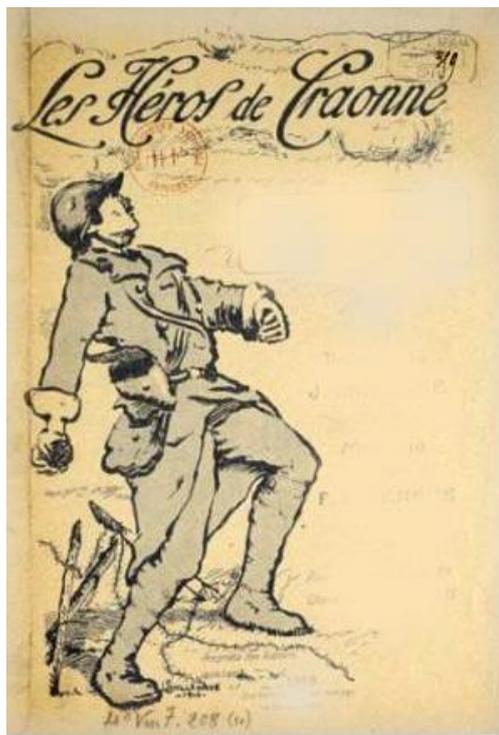
Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve  
Soudain dans la nuit et dans le silence  
On voit quelqu'un qui s'avance  
C'est un officier de chasseurs à pied  
Qui vient pour nous remplacer  
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

**- Refrain**

C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font la foire  
Si pour eux la vie est rose  
Pour nous c'est pas la même chose  
Au lieu d'se cacher tous ces embusqués  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien  
Nous autres les pauv' purotins  
Tous les camarades sont enterrés là  
Pour défendr' les biens de ces messieurs là

**- Refrain :**

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront  
Car c'est pour eux qu'on crève  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros  
De monter sur le plateau  
Car si vous voulez faire la guerre  
Payez-la de votre peau*



# Arthur VANGROOTENBRUEL

## (1889-1918)

- Arthur Jules Gaston est né le 24 mai 1895 à Havernas
  - Fils de Jean-Baptiste Vangrootenbruel et de Berthilde Devisme

- Fiche GenWeb (ne figure pas sur « Mémoire des hommes »)

### Identification

*Nom* : VAN GROOTENBRUEL *Prénoms* : Arthur Jules Gaston

### Informations militaires et Résistance

*Conflit* : 1914-1918

*Grade, unité* : Soldat - 120e R.I. [Infanterie] - [R.I. Régiment d'Infanterie](#)

### Naissance

*Date* : 24/05/1895

*Département* : 80 - Somme

*Commune* : Havernas

*Situation familiale* : Fils de Jean Baptiste Arthur et de DEVISME Berthilde Marie Oscarine

### Décès

*Date* : 31/05/1918 (23 ans)

*Département* : 02 - Aisne

*Commune* : Oulchy-le-Château

*Lieu, complément* :

*Genre de mort* : Tué à l'ennemi

*Mention Mort pour la France* : Oui

### Jugement

### Transcription

### Inhumation

### Autres informations

Émargement sur l'acte de naissance: Par ordonnance du 29/07/1932 le nom serait orthographié VAN GROOTENBRUEL au lieu de VANGROOTENBREUL - Fiche matricule introuvable

- **Mort pour la France**
  - Tué à l'ennemi le 31 mai 1918 à Oulchy-le-Château (Aisne)
- **Fichier matricule non conservé**
- **Figure aussi sur le monument aux morts de la place Saint-Roch à Amiens**

## ■ Sépulture au cimetière d'Havernas



VANGROOTENBRUEL DEVISME  
ICI REPOSENT LES CORPS DE  
ARTHUR VANGROOTENBRUEL  
SOLDAT AU 120° D'INFANTERIE  
DECEDE LE 30 MAI 1918  
A L'AGE DE 23 ANS  
REGRETS ETERNELS

JEAN BAPTISTE ARTHUR  
VANGROOTENBRUEL  
DECEDE LE 19 JANVIER 1932  
A L'AGE DE 63 ANS  
(NB : son père)

## ■ Retraite sur l'Ourcq

De la fin de mai au 6 juin, le Régiment sera engagé dans la bataille de l'Ourcq : c'est la grande offensive allemande sur la Marne ; toutes leurs réserves, rendues libres par la défection des Russes, donnent à plein contre nous et leur permettent un gain sur le terrain fort sensible.

Donc, le 27 mai, le Régiment, embarqué en chemin de fer, est transporté dans la région de Compiègne. En raison de la prise par l'ennemi de notre position du Chemin-des-Dames, le 120° est dirigé, le 28 mai, sur Neuilly-Saint-Front, la Ferté-Milon, et placé d'abord en réserve de division à Grand-Rozoy, Beulgneux, où il bivouaque.

Mais, tout de suite, le Régiment va être jeté en pleine bataille. Le 29, le 1er bataillon, avant-garde de régiment, reçoit l'ordre d'aller occuper La Montjoie, à 2 kilomètres au sud-ouest de Launoy, où il sera à la disposition du Commandant du 18° bataillon de chasseurs.

Le 30 mai, au petit jour, les 2° et 3° bataillons du Régiment sont en première ligne à Grand-Rozoy.

A 9 h. 30, l'ennemi nous y attaque une première fois et subit un échec. Il reprend l'attaque à 12 heures, et nous déborde sur nos flancs ; à 15 heures, nous devons retraiter sur **Oulchy-le-Château**.

La 1° compagnie est sacrifiée pour protéger la retraite du 2° bataillon : elle finit cependant par se décrocher difficilement, en subissant d'ailleurs de lourdes pertes.

Le 31 mai, les attaques ennemies reprennent. Repoussé encore de front, l'Allemand procède à nouveau par infiltration sur nos flancs qui sont découverts, car les liaisons de régiment à régiment, et même de bataillon à bataillon n'existent guère. Nous battons à nouveau en retraite et repassons l'Ourcq, à Vichel-Nanteuil. Nos unités s'installent derrière l'Ourcq pour en interdire le passage à l'ennemi.

Une lutte furieuse s'engage : après six heures de résistance, nos flancs sont à nouveau débordés, et le Colonel reçoit l'ordre de faire retraiter le Régiment vers le sud.

Ce jour-là, nos pertes sont relativement moins fortes : 6 tués, 90 blessés, 34 disparus.

**Arthur fait partie des 6 tués du 31 mai**

# Eugène BRICO (1901-1922)

- Eugène Pierre Joseph est né le 12 juin 1901 à Rémy (Pas-de-Calais)
  - Fils de Jules Brico et Palmyre Petit
  - Ouvrier agricole

## ■ Fiche GenWeb

### Identification

Nom : **BRICO** Prénoms : **Eugène Pierre Joseph**

### Informations militaires et Résistance

Conflit : **Maroc**

Grade, unité : **Caporal - 24e R.T.T [Infanterie] - R.T.T. Régiment de Tirailleurs Tunisiens**

### Naissance

Date : 12/06/1901

Département : 62 - Pas-de-Calais

Commune : Rémy

Situation familiale : Fils de Jules et de PETIT Palmyre

### Décès

Date : 05/12/1922 (21 ans)

Pays : 9350 - Maroc

Commune : Azinous

Lieu, complément : Hôpital

Genre de mort : Mort des suites de blessures

Mention Mort pour la France : Oui

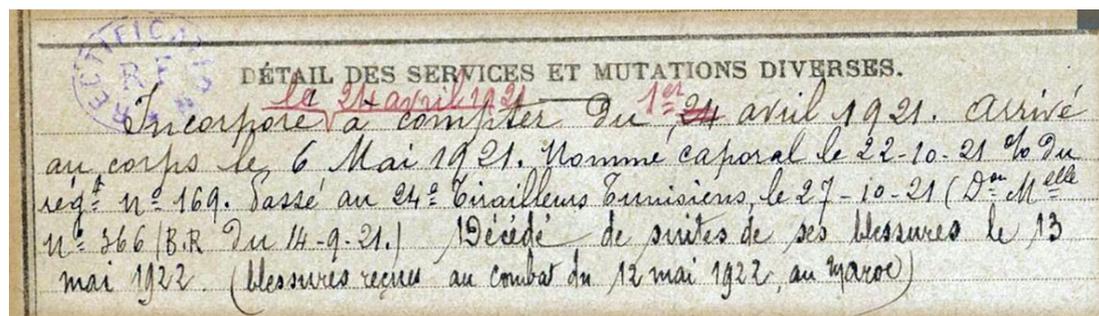
## ■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi à Azinous (Maroc) le 5 décembre 1922

Contexte : En 1921, les tribus rifaines de la chaîne de montagnes du nord du Maroc se soulèvent contre le Protectorat espagnol du Maroc et remportent plusieurs victoires spectaculaires en particulier à Anoual. Après une période de neutralité, la France rejoint l'Espagne pour lutter contre la République du Rif.

## ■ Figure aussi sur le monument aux morts de Rémy (Pas-de-Calais)

## ■ Extrait du registre matricule



# Lucien DHAVERNAS (1903-1944)



- Julien Lucien est né le 2 avril 1903 à Havernas
  - Fils de Omer Dhavernas et Octavie Louette
  - ouvrier agricole

## ■ Fiche GenWeb

### Identification

*Nom* : **DHAVERNAS** *Prénoms* : **Julien Lucien**

### Informations militaires et Résistance

*Conflit* : **1939-1945**

*Grade, unité* : **49e D.G.T. [Train]** - D.G.T. Dépôt de Guerre du Train

*Formé fin août 1939 à Limoges à partir d'éléments du 9e E.T.* -

*Complément* : Cie Hippo 24/49 - 24e D.I. (alpine)

### Naissance

*Date* : 02/04/1905

*Département* : 80 - Somme

*Commune* : Havernas

### Décès

*Date* : 21/04/1944 (39 ans)

*Pays* : 9109 - Allemagne

*Commune* : Krefeld

*Lieu, complément* : Merdighem

*Genre de mort* : Mort en captivité

*Mention Mort pour la France* : Oui

### Jugement

### Transcription

### Inhumation

### Autres informations

Mort de brûlures en captivité (bombardements?) - mort pour la France

## ■ Mort pour la France

Mort de brûlures en captivité en Allemagne à Krefeld au stalag VI J sans doute suite à un bombardement allié.

# René ANDRIEUX (1899-1944)

- René est né le 30 mars 1899 à Havernas
  - Fils de Honoré Andrieux et de Marie Théodosie Delhomel
  - Employé SNCF

## ■ Fiche GenWeb

### Identification

*Nom* : ANDRIEUX *Prénoms* : René

### Informations militaires et Résistance

*Conflit* : 1939-1945

*Grade, unité* : [Victimes civiles]

### Naissance

*Date* : 30/03/1899

*Département* : 80 - Somme

*Commune* : Havernas

### Décès

*Date* : 27/05/1944 (45 ans)

*Département* : 80 - Somme

*Commune* : Amiens

*Genre de mort* : Tué(e) par fait de guerre (victimes civiles)

*Mention Mort pour la France* : Oui

### Autres informations

Ouvrier au Service du Matériel de la SNCF aux Ateliers Voitures Wagon de Longueau - Agent non mobilisé tué au cours bombardements en gare de Longueau

## ■ Mort pour la France

**Victime civile** – Tué au cours du bombardement de la gare de Longueau

En Picardie, le triage d'Amiens dans le département de la Somme est d'abord la cible en ce 27 mai 1944 de deux formations de dix-neuf Havoc. A 13 h 55, les bombes tombent sur le quartier La Neuville-Saint-Acheul et des incendies se déclarent dans une quinzaine de rues. Vers 20 h 20, une nouvelle alerte est déclenchée dans la préfecture de la Somme. De violentes explosions retentissent bientôt dans le quartier de la gare du Nord., el faubourg de Noyon le long de la rue Jules-Barni et les voies de garage proches de la caserne Dejean. Les Marauder et les Havoc auraient provoqué en cette journée d'après la relation du « Progrès de la Somme » 146 morts et plusieurs centaines de blessés.

# Gaston MOUTARDIER

(1889-1944)



- Gaston Augustin Charles est né le 4 mars 1899 à Comines (Nord)
  - Fils de Augustin Moutardier et de Irma Carton
  - Directeur des Postes de la Somme

## ■ Fiche GenWeb

### Identification

*Nom* : MOUTARDIER *Prénoms* : Gaston

### Informations militaires et Résistance

*Conflit* : 1939-1945

*Grade, unité* : Commandant - [Résistance]

*Autres informations militaires* : Médaille de la Résistance

Il fournit les plans et schémas des installations de télécommunications et les rampes de lancement de V1 de l'ennemi, arrêté le 08/03/1944 avec Cyrille Werbrouck, condamnés à mort le 06/07/1944, ils seront immédiatement exécutés dans les fossés de la citadelle d'Amiens. Il ne livrera aucun secret sur l'organisation de la Résistance P.T.T

### Naissance

*Date* : 04/03/1889

*Département* : 59 - Nord

*Commune* : Comines

### Décès

*Date* : 07/06/1944 (55 ans)

*Département* : 80 - Somme

*Commune* : Amiens

*Lieu, complément* : A la Citadelle

*Genre de mort* : Fusillé(e) / Exécuté(e)

*Mention Mort pour la France* : Pas d'information

### Autres informations

Directeur des postes de la Somme - Une rue d'Amiens porte son nom - Un timbre est à son effigie, série "Héros de la Résistance"

## ■ Décoration

Médaille de la résistance

## ■ Mort pour la France

Fusillé dans les fossés de la citadelle d'Amiens

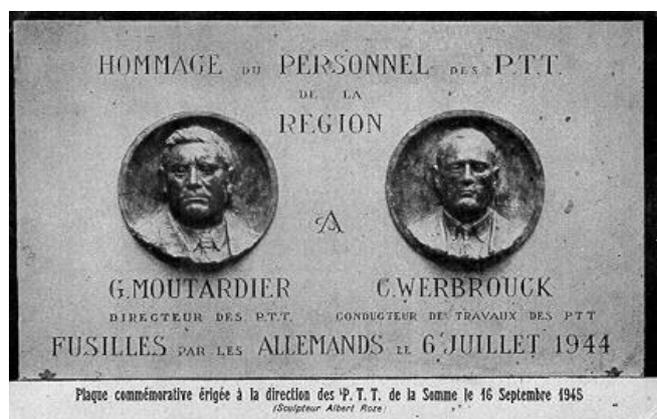


Gaston Moutardier est issu d'une très ancienne famille d'Havernas dont la présence est attestée au milieu du 17<sup>e</sup> siècle. Il a très peu habité à Havernas et la maison des Moutardier au coin de "l'impasse Gaston Moutardier" était la maison de ses grands-parents. Son père était instituteur à Comines où Gaston est né en 1889.

Gaston Moutardier est né à Comines (nord) le 4 mars 1889, de parents enseignants. Il entre dans les PTT en février 1908 et gravit successivement tous les échelons hiérarchiques pour parvenir à la fonction de directeur départemental, d'abord à Lille, pour le département du Nord en 1942, puis à Amiens pour la Somme en 1943. En juillet 1940, dès après l'armistice, il donne la mesure de ses brillantes qualités d'organisation lors de la réfection des services postaux de la Somme. Il ne quitte le département que pour une brève période (décembre 1941 à janvier 1943) et, dès son retour, se lance à corps perdu dans la lutte clandestine contre l'occupant nazi, au sein du mouvement "Résistance PTT" qui va s'illustrer magnifiquement jusqu'à la libération de la France. Il fait également partie du mouvement "Libération-Nord". Il est efficacement secondé par un autre résistant PTT, Cyrille Werbrouck, conducteur de travaux à Amiens, lequel fournit les plans et schémas des installations de télécommunications de l'ennemi.

Gaston Moutardier organise avec beaucoup de soin et de méthode le réseau de son département, transmet aux alliés de précieux renseignements sur les installations allemandes et les rampes de lancement de V1. Il met au point un plan de sabotage des câbles qui, le moment venu, sera appliqué avec un plein succès. Suspectés depuis longtemps d'activités clandestines, Gaston Moutardier et Cyrille Werbrouck sont arrêtés le 8 mars 1944. Condamnés à mort le 6 juillet, ils seront immédiatement exécutés dans les fossés de la citadelle d'Amiens.

### ■ Plaque commémorative et timbre postal



### ■ Sépulture au cimetière d'Havernas

